

Coronavirus : 55 usagers de l'IME du Gier (Loire) renvoyés chez eux après des cas de Covid

55 usagers de l'Institut Médico-Éducatif du Gier sont invités à rester à la maison après qu'au moins 3 cas de coronavirus y ont été détectés. Par précaution, la direction a donc fermé l'accueil des enfants et des adolescents.



L'IME du Gier paralysé par le Covid (ILLUSTRATION). © Maxppp - Julio Pelaez

Retour à la maison précipité pour 55 usagers de l'IME du Gier. Selon nos informations 3 cas de Covid, dont 2 éducateurs, ont été détectés dans cet Institut Médico-Éducatif basé à L'Horme. La direction que nous avons joint confirme avoir demandé aux familles de garder enfants et adolescents atteints de handicap à la maison pour quelques jours alors que les vacances de l'IME ne commenceront théoriquement qu'en milieu de semaine prochaine. Une poignée d'enfants restent malgré tout dans l'IME jusqu'à ce soir, leurs parents étant dans l'impossibilité totale de s'organiser.



■ Deux ESAT regroupés à Riorges



Le conseil municipal a voté la cession d'une surface de 10.152 m² à l'ADAPEI, rue Raymond-Poincaré, à Riorges, pour y rassembler les ESAT (établissements et services d'aide par le travail) du

Coteau et de Riorges. « Pour l'instant, le stockage du matériel se fait au Coteau, mais nous voulons rassembler les deux sites au même endroit, a expliqué Philippe Ricard, directeur de pôle Les ateliers roannais à l'Adapei Loire. Nous allons prendre en charge la construction des bâtiments, après l'étude et les appels d'offres. Nous espérons que les travaux pourront débuter en 2023 ». ■



Riorges L'Adapei créera aux Sables le Pôle roannais de travail adapté

Rue Raymond-Poincaré, la municipalité a conclu la vente de parcelles communales, d'une superficie totale de 10 152 m², avec l'Adapei Loire.

À proximité du groupe scolaire des Sables, ces terrains devraient accueillir à terme une extension d'un Pôle de travail adapté, permettant un regroupement des Esat (Établissements et service d'aide par le travail) de Riorges, déjà établi rue Jean-Rostand derrière l'école, et du Coteau.

Réservées aux personnes en situation de handicap, ces structures médico-légales de travail protégé ont pour but leur insertion ou réinsertion sociale et professionnelle.



Les terrains, achetés 253 800 euros, se situent à côté du groupe scolaire des Sables. Photo Progrès /Yannick VERNAY.



GIER/PILAT

Privées d'apéro, les brasseries artisanales souffrent

Fermeture des bars, des restaurants, couvre-feu à 18 heures, les brasseurs artisanaux sont privés d'une partie de leur réseau de distribution traditionnel. Ils tentent de se maintenir à flot, refusant de boire le brassin.

Ah, la petite mousse bien fraîche en terrasse. On en est tous privé. Que vous la préfériez blonde, brune ou rousse, dans la vallée du Gier comme dans le Pilat, plusieurs brasseries artisanales s'attachent à faire pétiller nos papilles. Mais les multiples restrictions liées à l'épidémie de Covid ont porté un coup à ces petites entreprises et ont chamboulé leur réseau de distribution.

« Une bonne partie de nos clients sont fermés », confirme Thomas Skubich, dirigeant de la Brasserie du Pilat. Traditionnellement, la brasserie de Saint-Julien-Molin-Molette commercialise la moitié de sa production de bière en bouteille, l'autre moitié, en fût. « On s'est organisé pour une réouverture des bars et restaurants en

avril : notre stock de fûts est au plus haut donc on ne brasse plus », détaille-t-il.

À La Grand-Croix, Yannick Bret, directeur adjoint des Ateliers du Gier fait le même constat. Dans la brasserie où travaille 5 à 6 personnes en situation de handicap, les fûts s'emparent : « Ils se sont peu vendus avec la fermeture des bars et des restaurants, résume-t-il. Mais ce n'est pas l'essentiel de notre activité : nous brassons 21 000 litres de bières par an qui sont commercialisés en 45 000 bouteilles et 300 fûts de 20 litres. »

« Les ventes des épiceries affectées par le couvre-feu »

Comme les huit bières de la brasserie du Pilat, l'ensemble de la gamme La Métallo, bière de l'établissement de service d'aide par le travail (Esat) de La Grand-Croix, est commercialisée dans des magasins d'alimentation de proximité. Un circuit qui n'a jamais fermé. « Même nos clients de type épicerie sont affectés par le couvre-feu de 18 heures, affirme



Si les bières en bouteille continuent de bien se vendre, c'est moins le cas pour les fûts qui permettent de servir des « pressions ». Photo Progrès/Rémy PERRIN

Thomas Skubich. La bière est un produit de consommation en société. En ce moment, il fait gris, et il fait nuit à 18 heures. Il va falloir que ça reprenne, sinon, cela va commencer à coûter cher », ajoute celui qui a repris, il y a 10 ans, la brasserie fondée par son père.

Pour les derniers arrivés sur le marché, l'année

2020 a été encore plus compliquée. À Pélussin, Grégory Bellezane a fondé La Tit'Mousse en 2019. « J'ai commencé à commercialiser en août 2019. Je voulais le faire en juin et profiter de l'été, qui est toujours une période portante, mais j'ai pris du retard. » Il faut dire que Grégory Bellezane cumule deux emplois, celui de

brasseur et celui de technicien dans l'énergie : « Je m'étais donné deux ans pour que mon activité soit rentable et que je quitte mon emploi à mi-temps. Avec le covid, j'ai pris au moins un an de retard. » Et de conclure : « 2020 pour moi c'était le canard qui s'envole et qui se prend une balle ».

Clémence DUBOST

LA GRAND-CROIX

Les animations vont reprendre à la médiathèque

Si la situation sanitaire le permet, la médiathèque de La Grand-Croix va remettre des animations en place avec une programmation jusqu'en novembre.

Fermée ou en drive pendant plusieurs mois, la médiathèque Saint-Exupéry de La Grand-Croix a rouvert au public depuis le mois de décembre.

« C'est vrai que depuis un an, c'est un peu compliqué mais on a pu rouvrir au public avec des jauges, on ne doit pas dépasser dix personnes par salle, explique la directrice Valérie Betemps. Et nos horaires s'adaptent au couvre-feu. »

L'équipe a aussi dû s'adapter aux consignes sanitaires et mettre les livres en quarantaine : « À l'entrée nous avons mis un chariot où sont déposés les livres, on ne les touche pas pendant trois jours, ils sont stockés dans une salle ».

En conséquence, les débuts de semaine sont très actifs « le lundi on a tout les livres à ranger qui ont été déposés le mercredi, jeudi, vendredi samedi ».

Des temps de lecture à partir du 10 mars

Depuis un an, les animations se font rares. Mettre en place une saison culturelle et des animations a été un vrai bol d'air pour l'équipe : « On recommence en mars, nous allons évidemment respecter des normes, il faudra réserver pour les ateliers



Les racontines, des temps de lecture, seront proposés. Leur mise en place a été salutaire pour l'équipe de la médiathèque, pour qui les occasions se font rares depuis un an. Photo d'archives Progrès/Kathy MATTALIANO

enfants par exemple car il y aura aussi des jauges », poursuit la directrice.

Ainsi, le 10 mars prochain, les racontines sont de retour, ces temps de lecture et de partage pour rêver, grandir, s'émerveiller avec les histoires.

Si la structure n'accueille plus de scolaires depuis plusieurs mois, elle travaille tout de même avec l'Adapei Jarezio : « Un groupe vient mais seulement lorsque la médiathèque est fer-

mée au public. Nous avons d'ailleurs un projet avec eux autour des abeilles et de l'art thérapie », conclut Valérie Betemps.

Jusqu'en novembre, des animations sur la nature, la mer, la musique, l'école ou l'éducation aux médias seront proposées.

<https://www.mediatheques-paysdugier.org>

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter le 04.77.73.43.01.